

ALLOCUTION DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
SIGNATURE D'UN
PROTOCOLE D'AMITIE
ENTRE BUFFALO ET LILLE
HOTEL DE VILLE
SAMEDI 1er JUILLET 2000

Monsieur le Maire de Buffalo,
Cher Anthony MASIELLO,

Madame Françoise DUJARDIN et
Monsieur Jean-François GOUNARD,
Présidents des associations Lille-Buffalo
et Buffalo-Lille,

Monsieur Raymond VAILLANT,
Premier Adjoint honoraire, délégué aux
Jumelages et aux Relations
Internationales,

Mesdames et Messieurs, chers
amis,

Il y a presque quatre siècles, plusieurs émigrants hollandais et originaires du Nord de la France s'embarquaient pour le Nouveau-Monde, afin d'y créer une ville, la Nouvelle-Amsterdam.

Parmi les fondateurs de la Nouvelle-Amsterdam, qui allait rapidement devenir New-York, certains venaient de notre région. Et l'on dit même qu'un ancêtre du président Franklin Delano Roosevelt se nommait en réalité Delannoy, un nom familier dans le Nord de la France.

C'est pourquoi je suis très heureux de signer avec vous ce matin, Monsieur le Maire de Buffalo, cher Anthony Masiello, ce Protocole d'amitié avec l'une des principales villes de l'Etat de New-York.

Je me félicite également très vivement que dans deux jours, l'ambassadeur des Etats-Unis en France, Monsieur Félix Rohatyn, un ami de notre pays depuis de longues années, vienne officiellement à Lille ouvrir un consulat américain.

L'ouverture de ce consulat est naturellement pour nous une grande satisfaction, car elle souligne l'importance de Lille et du Nord-Pas de Calais dans les échanges économiques internationaux euro-atlantiques.

Chacun le sait, notre région est la première en France pour les investissements nord-américains. Elle le doit en partie à sa position idéale, au débouché du Tunnel sous la Manche, au coeur d'un bassin de plus de 100 millions d'habitants. Elle bénéficie aussi de son haut niveau d'excellence dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et dans les services.

La signature de notre Protocole d'Amitié, quelques jours avant les Fêtes Nationales américaine et française, est également un symbole de la longue histoire commune entre nos pays.

Je n'ai pas besoin de rappeler en détail la nature et la complexité des liens franco-américains, faits tout à la fois de passion, d'incompréhension quelquefois, et de fascination réciproque.

Ce sont des liens profonds, mêlant la culture, l'économie, la politique, la diplomatie internationale, et parce qu'ils sont exceptionnels, ils échappent en définitive à l'analyse objective, car ils ne cessent en outre d'évoluer.

Le développement des relations entre Buffalo et Lille en représente donc une nouvelle étape, et je dois dire, Monsieur le Maire, chers amis, que le Premier magistrat de Lille est fier de

compter parmi ses concitoyens, et surtout ses concitoyennes, des acteurs aussi dynamiques que Madame Françoise Dujardin, dont l'enthousiasme initial, allié à une efficacité remarquable, a permis, depuis 10 années, le renforcement progressif de ces relations, initiées à Buffalo, en juillet 1989.

Chère Madame, vous êtes une véritable ambassadrice de votre ville. A ce titre, je vous adresse publiquement et chaleureusement mes félicitations.

J'y associe évidemment immédiatement Monsieur Jean-François Gounard, que je suis heureux de saluer et d'accueillir à Lille. Son implication immédiate, et son intérêt pour Lille ont fortement contribué à la réalisation de ce partenariat.

Mais il est vrai que bien des éléments pouvaient expliquer cet intérêt, car il est indéniable que Lille et Buffalo ont de nombreux points communs:

- économiques tout d'abord, avec un même passé de capitale d'une région très industrialisée, où la disparition des activités sidérurgiques avait créé de fortes difficultés sociales. Nos deux villes ont su réagir et mettre à profit leur position stratégique pour se tourner vers d'autres activités.

- cette position est justement leur deuxième point commun, puisqu'elles ont toutes les deux une situation frontalière et septentrionale. Buffalo, qui se trouve à proximité du Canada, est même un acteur incontournable du grand marché nord-américain que vous appelez le NAFTA, et nous l'ALENA. Mais nous parlons bien du même marché!

Enfin, le haut niveau de nos laboratoires de recherche respectifs, de nos hôpitaux et de nos universités, sont des preuves supplémentaires de cette identité décidément très convergente.

J'ajouterai même un lien incontestable: la présence, dans la région de Buffalo, comme dans le Nord-Pas de Calais et à Lille, d'une importante population d'origine polonaise !

Le document édité par l'association Buffalo-Lille, que j'ai lu avec un grand intérêt, nous montre en effet qu'entre nos deux villes, il s'est produit quelque chose d'inhabituel: une mobilisation grandissante et la constitution d'un véritable réseau d'amitiés et d'échanges de toute nature.

C'est pourquoi le Protocole d'Amitié que nous allons signer porte légitimement son nom, ~~car l'encre qui va le parapher est à l'image du courant qui a porté, des deux côtés de l'Atlantique, des femmes et des hommes de tous les horizons les uns vers les autres.~~

Des élus, des chercheurs, des économistes, des créateurs, des artistes, des entreprises, des enseignants, des élèves et des familles se sont rencontrés, se sont découvert des affinités, et ont conçu des projets communs pendant une décennie.

Je rappellerai notamment trois moments significatifs:

- votre venue à Lille, Monsieur le Maire, cher Anthony Masiello, en 1994, à la tête d'une délégation de 44 élus et professionnels.

- le séjour d'étude à Buffalo d'une semaine, en 1996, de 57 élus et professionnels lillois, sous la direction de Messieurs Bernard Derosier, député du Nord, Maire de notre commune associée d'Hellemmes, et Bruno Bonduelle, Président du Comité Grand Lille et de l'Agence pour La Promotion Internationale de la Métropole Lilloise, qui est l'une des chevilles ouvrières de cette association,

- enfin, il y a deux ans, en juillet 1998, l'accueil à Lille d'une nouvelle délégation de 50 professionnels de Buffalo, dirigée par Monsieur Clifford Bell, votre représentant, Monsieur le Maire.

Le lien entre Lille et Buffalo est peu à peu devenu une évidence, à laquelle nous avons tous adhéré. Nous nous sommes alors demandés quelle forme il convenait de lui donner:

⁽¹⁰⁾
chant - a son jumelage = il le donnera
à la ville le vendredi, aujourd'hui c'est une
charte de partenariat et d'avenir

était-ce un jumelage, le 13ème
pour Lille, un chiffre pouvant être mal
interprété, ou bien une coopération, un
accord économique ?

* Buffalo -
* Chicago -
* ville jumelée -

Je suis convaincu que nous avons
trouvé la forme la plus propice, pour
officialiser cette aventure commune tout
à fait exceptionnelle. Ainsi, désormais, le
lien entre Lille et Buffalo est notre projet
collectif !

Monsieur le Maire,

Madame Françoise Dujardin,

Monsieur Jean-François Gounard,

Je suis très heureux de signer avec
vous, au nom de la Ville de Lille, ce
Protocole d'Amitié.

Nous le savons tous, l'amitié franco-américaine est toujours forte et exigeante. Elle ne supporte pas la demi-mesure, elle ne se satisfait pas de promesses abstraites.

Nous allons donc maintenant amplifier celles que nous avons conjointement tenues, depuis 10 ans, pour que le bison de Buffalo et le lion des Flandres continuent de cheminer ensemble, côte à côte, comme ils ont pris l'habitude de le faire, car ils sont habitués aux grands horizons.